

Amandine est furieuse d'être interpellée par une musulmane pour sa tenue, mais aucun rapport avec l'islam...

écrit par Jules Ferry | 13 juillet 2019



Amandine, pas contente d'être interpellée par une salariée musulmane pour sa tenue jugée inappropriée. Mais aucun rapport avec l'islam...

Le 9 juillet, la presse relaye la mésaventure d'Amandine, prof de fitness.

https://actu.fr/ile-de-france/etampes_91223/essonne-brassiere-supermarche-tenue-derange-lune-employes_25761562.html

Alors qu'elle faisait ses courses au Carrefour d'Etampes le 6 juillet, Amandine a eu la désagréable surprise d'entendre de la bouche d'une salariée que sa tenue était inappropriée.

On note la mention remarquable de neutralité « d'une salariée »...tiens, tiens...

Amandine avait serré ses petits poings et lancé son cri de colère sur **Facebook**.

Amandine Gaudin, en colère, à Carrefour Etampes (Avenue

Bonneveaux, Près Base De Loisirs, Étampes).

**HALLUCINANT ! AMIS FB ET SURTOUT AMIS D'ÉTAMPES ET ALENTOURS
MERCİ DE PARTAGER**

Je faisais mes courses tranquillement à Carrefour Etampes lorsque la responsable sécurité vient me voir pour me prévenir de ne plus revenir habillée de la sorte. Je lui ai demandé ce qui gênait. Elle m'a répondu de rajouter quelque chose en haut. (Sans doute trop indécent ? ou trop d'abdos ??? ☐)

Merde, c'est ma tenue de travail ! Je sors tout juste de mon boulot pour faire mes courses avant de rentrer. Même les autres client(e)s et certains employés adorables du magasin (dont un que je connais depuis des années) étaient abasourdis, ils ont tenté de discuter avec la responsable qui est resté campée sur sa position.

Tout ce qu'ils ont gagné c'est qu'ils ont perdu une cliente pour de bon et svp les amis Facebook merci de diffuser à fond car je trouve cela vraiment lamentable de ne plus avoir le droit de s'habiller comme on veut.

Jeudi 10 juillet : un média ose enfin appeler un chat, un chat avec un titre clair et net :

Charia : A Étampes elle fait ses courses en brassière de sport, une employée musulmane lui demande de se couvrir.

<https://www.europe-israel.org/2019/07/charia-a-etampes-elle-fait-ses-courses-en-brassiere-de-sport-une-employee-musulmane-lui-demande-de-se-couvrir/>

Amandine terminait ses achats au Carrefour d'Étampes quand elle a été interpellée par l'une des salariées au sujet de sa tenue vestimentaire, jugée inappropriée.

Un legging et une brassière de sport bleu ciel. Samedi, en début d'après-midi, Amandine terminait tranquillement ses courses au Carrefour d'Étampes dans cette tenue, quand l'une des employées est venue l'aborder dans un rayon. **« Elle m'a**

dit : La prochaine fois, songez à ne plus venir habiller comme ça », raconte cette coach sportive, installée dans la ville depuis une dizaine d'années. Amandine croit d'abord à une plaisanterie. Interloquée, elle demande plus de précisions à son interlocutrice qui persiste. **« Là vous êtes habillée trop court, lui aurait signifié la salariée. Il faut mettre quelque chose de plus long par-dessus. Vous avez dû passer entre les mailles du filet à l'entrée. Mais la prochaine fois que vous venez, veillez à mettre une tenue autre que celle-ci. »**

« Je lui ai répondu que ça ne risquait pas d'arriver, reprend la trentenaire. Car je ne mettrai plus les pieds dans ce magasin, alors que je suis cliente depuis super longtemps. » Car Amandine est une habituée des lieux. *« Il y a 5 ou 6 ans, avec le précédent directeur, j'y ai même organisé un flash-mob et d'autres prestations de fitness »*, témoigne la cliente, qui assure être venue à de très nombreuses reprises faire ses courses en tenue de sport. *« C'est mon métier, insiste-t-elle. Là, je sortais d'un cours. Ça veut dire quoi ? Que ma tenue de travail est indécente. Je me suis sentie humiliée. »*

« À la sortie, des clientes m'ont proposé de me prendre en photo devant le magasin », poursuit-elle. Quelques minutes plus tard, elle publie le cliché sur Facebook accompagné d'un petit texte qui explique sa péripétie. Plus de 8 000 partages plus tard, Amandine a réussi à *« faire parler d'elle »*. Son seul regret : les nombreuses remarques racistes qui se sont glissées parmi les quelque 3 500 commentaires suscités par son post. **« Je ne cautionne pas ces propos anti-musulmans »**, tranche-t-elle. Il faut dire qu'Amandine était loin de se douter que sa publication serait autant relayée et commentée. *« J'ai fait ça pour que ça ne se reproduise plus, souligne-t-elle. Les femmes doivent pouvoir avoir la liberté de s'habiller comme elles le souhaitent, tant que ça reste correct. »*

Et voilà...

« Je ne cautionne pas ces propos anti-musulmans ».

Amandine nous interdit de voir un quelconque rapport entre sa mésaventure et l'islam.

Je suis victime de l'islam. **En même temps** il ne faut pas nommer les choses et prononcer le mot « musulman »...

Je suis choquée que l'on m'impose une autre culture, je veux continuer à mener ma petite vie. **En même temps** je veux être gentille avec tout le monde. Surtout ne pas prendre parti. Ne pas m'engager.

Drôle de résistance à la charia...

Faire le rapprochement entre cette anecdote et l'islam serait être donc être méchant.

Le problème, ma cocotte, c'est que dans notre exemple, nous avons un choix binaire : l'Occident contre l'islam...Une civilisation contre une autre.

Et que dans la vie, avoir le cul entre deux chaises, c'est se soumettre et laisser l'ennemi l'emporter.

On pourrait renvoyer Amandine au sujet philo de 2014 : ne pas s'engager, est-ce rester libre?

C'est-à-dire : peut-on ainsi ne pas s'engager ? L'indifférence est-elle un choix possible ?

- Il faudrait analyser les raisons du non-engagement, qui peuvent faire que ce non-engagement est aussi nécessaire que la nécessité qui découle de l'engagement : la peur compréhensible (affronter les reproches, voire les représailles), l'irrésolution, la lâcheté peuvent expliquer le non-engagement.
- ne pas s'engager, c'est renoncer à prendre parti, choisir de ne pas choisir ou laisser le choix au hasard,

c'est donc réduire sa liberté à son plus bas degré (la liberté d'indifférence) ou ne pas en user, ce n'est en aucun cas la préserver. L'indépendance est illusoire.

- si je ne veux pas m'engager, en ne choisissant pas, je me mets dans une position où ce sont les autres ou les événements qui finiront par choisir à ma place (danger du repli sur la sphère privée dénoncé par Tocqueville), où en ne voulant pas me préoccuper de ce qui m'entoure, isolé dans mon moi, le monde pourrait venir perturber mon univers (ne pas se préoccuper de ses droits, c'est risquer de les perdre).
- s'engager est un choix *réfléchi* au départ, un choix réitéré dans le temps par fidélité à soi, à sa parole ou à ses valeurs (L'engagement est un choix non fait une fois pour toutes mais un choix qu'on refait à chaque fois, alors qu'on pourrait ne pas le refaire dans l'absolu).

«En même temps» : l'expression des tièdes, des dihhmis.

<http://philosophie.blogs.liberation.fr/2009/06/30/en-meme-temps-une-expression-dissequee/>

A une époque où les avis tranchés passent pour être exagérément agressifs ou intolérants ou arrogants ou dogmatiques, il ne faut pas s'étonner d'entendre très souvent «en même temps».

Il est bien révélateur de cette volonté d'être soft en tout domaine au point de nous faire passer pour des indécis, incapables de faire un tri et de le dire franchement, sans ambages.

On ne tranche plus, on juxtapose.

En politique, le «En même temps» donne la fameuse dhimmitude.

Exemple récent : clamer que l'on défend les droits des femmes au PS...et cautionner le port du voile par des fillettes en s'affichant à la mosquée.

Voir : Maire de Rennes et élus sur la belle photo de l'article. **Féministes et "En même temps" pour l'islam...**

<http://resistancerepublicaine.com/2019/07/06/430-000-euros-pou>

[r-la-renovation-de-la-mosquee-de-rennes-la-loi-de-1905-appere-sen-branle/](#)

Au sommet de l'Etat, le «***En même temps***» donne la situation que l'on connaît...